

Fais  
ta  
séance



FICHE  
FILM

# Palestine Islands

NOUR BEN SALEM, JULIEN MENANTEAU  
Fiction / 2023 / 22' / France / Topshot Films



## Faire le mur

Rien n'arrête Maha, 12 ans, prête à tout pour exaucer le souhait de son grand-père aveugle de fouler une dernière fois sa terre natale. Problème : celle-ci se trouve de l'autre côté du mur qui sépare leur camp de réfugiés palestiniens d'Israël.



## Découvrir le film...

Le projet du film est né d'un atelier de réalisation avec des enfants du camp de Balata, en Cisjordanie, animé par Julien Menanteau et Nour Ben Salem. Oeuvre de **fiction**, le scénario s'est nourri d'histoires racontées par les jeunes participants. Faute d'autorisation, le tournage s'est déroulé dans un autre camp palestinien en Jordanie, avec des comédiens non professionnels.

Le titre fait référence à une blague de réfugiés, qui comparent la Palestine à un archipel d'îles entourées de colonies israéliennes. De fait, dans **Palestine Islands**, **l'espace est à la fois un enjeu de mise en scène et la thématique principale du film**, qu'il s'agisse de la terre natale du grand-père, destination fantasmée du périple familial, ou du dédale de ruelles où vivent les protagonistes. Ceint par un haut mur, **le camp est filmé comme une prison à ciel ouvert**, dont l'architecture anarchique bouche la vision du ciel. Le cadre serré sur les personnages témoigne de leur sentiment d'enfermement, accrédité par la présence hostile d'un drone de surveillance. Le brouhaha incessant donne la mesure de la surpopulation dans le camp, que seuls les oiseaux semblent pouvoir quitter.

Comment faire tomber le(s) mur(s)? Ode joyeuse à la débrouille et à la solidarité, **le film se joue finalement**

**de l'Histoire et glisse vers la fable.** L'ouverture finale du cadre instaure alors le rêve et l'imaginaire comme principales issues pour s'évader du réel et garder espoir.

focus



## Qu'est-ce que la Nakba ?

En arabe, « Nakba » signifie « catastrophe » ou « désastre ». Dans le conflit israélo-palestinien, ce terme désigne plus spécifiquement l'exode palestinien de 1948 suite à la création de l'État d'Israël et à la guerre qui a suivi. Plusieurs centaines de milliers de Palestiniens ont fui ou ont été expulsés de leurs villages. Déplacés vers la Cisjordanie ou dans les pays arabes voisins, le retour dans leur terre natale s'avère impossible. Commémoré le 15 mai, cet évènement reste vif dans la mémoire collective des réfugiés.



## En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

### → Trois générations de réfugiés palestiniens

Plusieurs générations se côtoient dans le film : le grand-père, qui a grandi à Jaffa avant la Nakba, sa fille et ses petits-enfants, nés en exil.

Quels regards chacun de ces personnages porte sur l'avenir ? Quels rapports entretiennent-ils avec le passé et leur identité palestinienne ?

Avec le personnage de Maha, le film brosse un portrait nuancé de la jeunesse palestinienne, partagée entre aspirations universelles et héritage d'une Histoire particulière.

Que montre de Maha le début du plan (tenue vestimentaire, activité...) ? Que révèle la suite du plan de son environnement ?



### Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres films qui évoquent l'exil ? Sur quoi insistent-ils : les dangers du trajet, le traumatisme du déracinement, la difficulté de refaire sa vie... ?



### → Un conte de fées réaliste

Le film a été tourné en décors réels et plusieurs séquences montrent la vie quotidienne de Palestiniens dans un camp de réfugiés. Comment décrire ce lieu ? Quelles impressions s'en dégagent ?

Quand Maha décide de concrétiser le rêve de son grand-père, le basculement du réel au conte s'effectue avec l'introduction de teintes pastels dans la palette terne de l'image.

Quelle est la couleur des deux véhicules mis en avant (la camionnette où s'installent les adolescentes et le mini-bus du voyage) ? À quoi peut-elle renvoyer ?

### Road-movie symbolique

L'idée de déplacement est omniprésente dans **Palestine Islands** et relève de plusieurs registres : le film évoque en creux l'exode forcé des Palestiniens en 1948 et la narration procède du rêve d'un retour. L'histoire se conclut par une virée familiale en minibus.

Que ressentent les personnages quand ils quittent le camp ? Comment comprend-on leur émotion ?

Il est rapidement évident que le retour à Jaffa n'aura pas lieu et qu'aucun des protagonistes ne franchira le mur. Le voyage des personnages prend alors une dimension plus symbolique que géographique.

Que traduit l'impossibilité de partir ? Quel sens donner à la dernière image du film ?



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Face à l'histoire  
→ Maurice's Bar  
→ La Veste Rose  
→ Papillon

Histoires de famille  
→ There is no Friend's House  
→ Pavane  
→ Sèt Lam  
→ Été 96

Esprit des lieux  
→ Maurice's Bar  
→ Pacific Club  
→ Été 96  
→ Malandrin